

## Chapô 2025 A 12

# 80 ans après la Libération d'Auschwitz- Birkenau

***Ne pas oublier et transmettre !***

Il ne s'agit point, en pareille circonstance, de sacrifier à la vulgate venue de loin selon laquelle « l'histoire est un perpétuel recommencement » mais plutôt de rappeler que les dictatures et les politiques y menant ostensiblement il faut les dénoncer fermement pour mieux « les combattre résolument, calmement, sans fléchir un seul instant. Ceci vaut pour demain comme hier et pendant qu'il en est encore temps...

En attendant on ne peut que faire le constat qu'au Luxembourg, petit pays souverain très proche géographiquement et abritant les instances prestigieuses européennes on se propose de marquer l'évènement avec toute la solennité nécessaire :

**« Commémoration du 80e anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz-Birkenau**

Crée le 23.01.2025

Le 27 janvier marque la Journée internationale dédiée à la mémoire des victimes de la Shoah. Elle rappelle la libération du camp d'Auschwitz-Birkenau par les troupes soviétiques le 27 janvier 1945. Cette année, nous commémorons tout particulièrement le 80e anniversaire de cette libération.

### Cérémonie en Pologne

Le 27 janvier 2025, LL.AA.RR. le Grand-Duc héritier et la Grande-Duchesse héritière et le Premier ministre Luc Frieden, se rendront au mémorial d'Auschwitz-Birkenau, en Pologne, pour assister à la cérémonie commémorative internationale pour le 80e anniversaire de la libération du camp de concentration et d'extermination nazi en présence de nombreux chefs d'État ou de gouvernement et des derniers survivants du camp.

Ils seront accompagnés du président du Consistoire israélite, Albert Aflalo, et du président de la Fondation luxembourgeoise pour la mémoire de la Shoah, Laurent Moyse.

Après le discours de bienvenue, d'anciens survivants partageront leurs témoignages sur leur expérience au sein du camp. Ces récits seront suivis de prières et d'un dépôt solennel de bougies auquel participeront les chefs d'État ou de gouvernement devant le monument international en hommage aux victimes d'Auschwitz.

### Cérémonie au Luxembourg

Le même jour, à 19 heures, le ministre des Sports et ministre du Travail, Georges Mischo, participera à la

cérémonie commémorative qui se tiendra sur la place de la Synagogue à Esch-sur-Alzette, où il prononcera un discours. Au cours de la cérémonie, tous les invités déposeront une pierre au pied des stèles pendant la lecture des noms des déportés juifs d'Esch-sur-Alzette.

Environ six millions de Juifs dont des Juifs du Grand-Duché ont été assassinés pendant la Shoah. En cette journée de mémoire, rappelons-nous des victimes et renouvelons notre engagement contre la haine, l'intolérance, et toute forme de discrimination.

*Communiqué par le ministère d'État / Service de la mémoire de la Deuxième Guerre mondiale . URL. <https://gouvernement.lu/fr/gouvernement/luc-frieden/agenda.gouvernement2024%2Bfr%2Bactualites%2Bagenda%2B2025%2B01-janvier%2B23-frieden-commemoration-birkenau.html>*

Qu'en est-il donc dans les autres pays européens et notamment en France qui, à deux jours de la date repère, reste pour le moins silencieuse. Y aurait-on commencer à céder à la culture de l'oubli ?

On découvre cependant, au hasard des médias, la brève suivante ; «

*« Ce 27 janvier 2025, cela fera 80 ans que celui-ci a été libéré par l'Armée rouge soviétique. À cette occasion, une cérémonie est organisée en Pologne lundi prochain, à laquelle sont attendus plusieurs chefs d'État ou personnalités politiques. Côté français, sont attendus le*

*président de la République Emmanuel Macron et la maire de Paris, Anne Hidalgo, accompagnée d'élus parisiens – adjoints, maires d'arrondissement et présidents de groupe du Conseil de Paris. » .*

Ceci peut, au minimum, rassurer. La Pologne mentionnée ci-dessus, c'est en réalité la ville de OSWIECIN qui jouxte le camp d' Auschwitz et on peut en savoir un peu plus en se rendant aux URL suivantes :

1. <https://www.ldh-france.org/80eme-anniversaire-de-la-liberation-dauschwitz-birkenau/>.
2. <https://eduscol.education.fr/4154/il-y-80-ans-la-liberation-du-camp-d-auschwitz>

On pourra également tirer profit de l'article circonstancié publié dans *La Croix* et intitulé : «

## **Auschwitz, le 80e anniversaire de la libération sera célébré sans Poutine**

<https://www.la-croix.com/international/auschwitz-le-80e-anniversaire-de-la-liberation-sera-celebre-sans-poutine-20240926> . Il y apparaît entre autres que :

« Les 80 ans de la libération d'Auschwitz, en janvier prochain, donneront lieu à une grande cérémonie en présence de chefs d'État et des derniers survivants. Mais la Russie n'y sera pas, a indiqué la direction du musée-mémorial, à cause de la guerre qu'elle a lancée à 300 kilomètres de là, en Ukraine voisine. Le maître de la Russie – héritière de l'Union soviétique dont les soldats ont libéré en 1945 le camp de la mort d'Auschwitz – ne sera pas présent aux cérémonies du 80e anniversaire de cet événement, le 27 janvier 2025. La raison : c'est lui, Vladimir Poutine, qui a déclenché la guerre contre l'Ukraine. Des missiles russes tombent toujours sur les villes ukrainiennes à quelques centaines de kilomètres d'Oswiecim, ex-Auschwitz, dans le sud de la Pologne. »

Notons enfin, à l'instar de *Fabienne Lemahieu*, éditorialiste à *La Croix*, qu'il est difficile de dire « la vérité de l'histoire » alors que c'est le défi que lancent à chacun d'entre nous les survivants de la Shoah qui témoignent inlassablement des crimes nazis. C'est ainsi que *Ginette Kolinka* ( survivante ) proclamait récemment : « *On a vécu le pire. Mais il y a toujours un début et une fin au pire* ».

Il nous faudra toujours nous en souvenir pour mieux nous en protéger et surtout pour le transmettre.

Il serait également hautement salutaire et utile que les visiteurs à l'instar de *P.M.A. Cywinsky*, historien et Directeur du Musée d'Etat Auschwitz-Birkenau se

posent la question de savoir ce qu'ils feront lorsque les derniers rescapés auront tous disparu...Pour cet auteur il faudrait d'abord s'inquiéter de ce que nous faisons ou pas, aujourd'hui, pour y répondre avec pertinence . Il souligne aussi avec lucidité que dans un monde de plus en plus imprévisible, populiste et xénophobe, le rôle essentiel de la mémoire ; celle qui nous permet d'éclaircir nos choix pour le présent et l'avenir en évitant de nous apitoyer inlassablement sur les malheurs du passé.

En dehors de l'ouvrage documenté rédigé par cet auteur : « *Auschwitz. Une monographie de l'humain* », 2025. (Mémorial de la Shoah / Calmann-Lévy) nous attirons l'attention des visiteurs sur cinq classiques « *pour ne pas oublier les camps* » :

## **1. *L'espèce humaine* (1947) de Robert Antelme (Gallimard)**

Quand l'homme en est réduit à l'extrême dénuement du besoin, quand il devient "celui qui mange les épluchures", l'on s'aperçoit qu'il est réduit à lui-même, et l'homme se découvre comme celui qui n'a besoin de rien d'autre que le besoin pour, niant ce qui le nie, maintenir le rapport humain dans sa primauté. Il faut ajouter que le besoin alors change, qu'il se radicalise au sens propre, qu'il n'est plus qu'un besoin aride, sans jouissance, sans contenu...

## **2. *Si c'est un homme* (1947) de Primo Levi (Pocket)**

On est volontiers persuadé d'avoir lu beaucoup de choses à propos de l'holocauste, on est convaincu d'en savoir au moins autant. Et, convenons-en avec une sincérité égale au sentiment de la honte, quelquefois, devant l'accumulation, on a envie de crier grâce. C'est que l'on n'a pas encore entendu *Levi* analyser la nature complexe de l'état du malheur. Peu l'ont prouvé aussi bien que *Levi*, qui a l'air de nous retenir par les basques au bord du ...

## **3. *La Nuit* (1955) de Elie Wiesel (Minuit)**

Né en 1928 à Sighet en Transylvanie, *Elie Wiesel* était adolescent lorsqu'en 1944 il fut déporté avec sa famille à Auschwitz puis à Birkenau. *La Nuit* est le récit de ses souvenirs : la séparation d'avec sa mère et sa petite sœur qu'il ne reverra plus jamais, le camp où avec son père il partage la faim, le froid, les coups, les tortures... et la honte de perdre sa dignité d'homme quand il ne répondra pas à son père mourant. « *La Nuit* » écrit *Elie Wiesel* en 1983, est un récit, un écrit à part, mais il est la source de tout.

## **4. *Aucun de nous ne reviendra* (1965) de Charlotte Delbo (Minuit)**

*Aucun de nous ne reviendra* est, plus qu'un récit, une suite de moments restitués. Ils se détachent sur le fond d'une réalité

impossible à imaginer pour ceux qui ne l'ont pas vécue. *Charlotte Delbo* évoque les souffrances subies et parvient à les porter à un degré d'intensité au-delà duquel il ne reste que l'inconscience ou la mort. Elle n'a pas voulu raconter son histoire, non plus que celle de ses compagnes ; à peine parfois des prénoms. ..

## **5. L'Écriture ou la vie (1994) par Jorge Semprun (Folio)**

Déporté à Buchenwald, *Jorge Semprun* est libéré par les troupes de Patton, le 11 avril 1945. L'étudiant du lycée Henri IV, le lauréat du concours général de philosophie, le jeune poète qui connaît déjà tous les intellectuels parisiens découvre à Buchenwald ce qui n'est pas donné à ceux qui n'ont pas connu les camps : vivre sa mort. Un temps, il va croire qu'on peut exorciser la mort par l'écriture. Mais écrire renvoie à la mort. Pour s'arracher à ce cercle vicieux...

Au total rappelons « qu'à peine les camps libérés, le monde a eu du mal à entendre les témoignages des déportés. Il a fallu du temps pour faire place à l'indicible » (D'après *La Croix l'Hebdo*, 267, 24 janvier 2025). En réalité , « bien pire que la mort, c'était la destruction de notre âme qui était le programme de l'univers concentrationnaire » (*G. Anthonioz-de-Gaulle, 1998*).



